

## *Les environs de Cassel, au temps de l'occupation Romaine.*

*Cassel*: point stratégique, fortifié par les Romains, dominant toute la région jusqu'à Dunkerque.

*Autour de Cassel*: les bois et les marécages.

Les Romains avaient remarqué le sens de la propagation des épidémies qui sévissaient plus ou moins cycliquement et contre lesquels il n'y avait pas de remèdes efficaces connus, sinon l'isolement. Ils utilisaient les grands moyens : relégation obligatoire des malades reconnus dans un endroit, laissant le camp et la ville à l'abri des miasmes et effluves délétères, donc sous le vent dominant du camp et de la ville, ce qui était la situation du mont voisin de Cassel, où se trouvait un « lazaret » c'est-à-dire un endroit spécial d'où ceux qui étaient atteints ne pouvaient sortir...

Les causes de santé fragilisée provenaient souvent d'années pestilentielle (forte humidité, champignons, ergot des céréales, etc.), les pauvres en étaient souvent les victimes, et si d'aventure les rivalités princières semaient la guerre dans la région, les conditions étaient réunies pour la propagation des épidémies.

Les règles étaient sévères : un cordon sanitaire d'archers avaient mission de surveiller et d'empêcher tout retour vers Cassel, que ce soit pour les dévotions ou la reconnaissance des guérisons, la quarantaine était de rigueur.

La Becque qui sépare Cassel du Brand Berg, source de la Peene, s'appelle « Pids Becque » : ruisseau des flèches, marquant bien que des archers protégeaient la ville en isolant le lazaret.

Les pentes sud du Brand Berg étaient en grande partie territoire de Sainte Marie Cappel.

On y trouve des noms flamands significatifs : le chemin descendant du mont vers le sud et rejoignant la nationale est dans sa partie supérieure « Grootte Vrouw Straete » : chemin de la Grande Dame.

Un chemin s'appelait « Buys Straete » interprété comme le chemin du risque : la limite sanitaire était rapprochée (rayon d'action des archers) c'était le chemin aboutissant à la Chapelle ainsi qu'au moulin à huile tout proche, prodiguant les remèdes de l'époque. Risque sans doute de l'emprunter, mais au combien désiré pour les dévotions et les remèdes.

Un recours à Notre-Dame de Cassel étant impossible, des moines ermites construisirent une chapelle sur ce mamelon séparé de Cassel et pouvant contenir une quinzaine de personnes.

C'est à cet endroit qu'ils se réunissaient pour prier Notre-Dame, suivis par les malades, sous le vocable de Notre-Dame de la Crypte.

## *L'Évangélisation par les moines*

*Vers l'an 950, les malades vénéraient des Saints, un moine Ermite y vécut « le bienheureux Gervin », pendant quarante ans, il y avait un groupe de religieux soignant les malades au « Brand Berg », le mont des malades.*

*Par la suite, le petit-fils de Robert le Frison, comte de Flandres, le Bienheureux Charles le Bon, fit construire « T' peste Huys » à l'est du mont et des religieux priant et soignant les malades s'y rendirent célèbres dans des Ermitages isolés dans le bois.*

*Le 7 octobre 1614, le Pape Paul V les reconnaît et les autorise à suivre la règle de Saint Augustin (leur couvent se trouvait à proximité de la « maison de la peste), hospice où l'on recevait les personnes atteintes de maladies contagieuses.*

*En 1619, les moines Augustins passent sous l'obédience des Récollets Franciscains.*

*En 1677 les Récollets Flamands sont chassés par l'intendant de Flandre.*

*Après les troubles les Récollets de Cassel qui ne s'étaient pas soumis aux règles d'une nouvelle Constitution furent dispersés.*

*Nous sommes convaincus que la charité et le dévouement, ainsi que la prière des moines sont à l'origine de notre Foi et croyance en Dieu, par la Vierge Marie.*

*Vers 1600 : presque toutes les Eglises sont incendiées, un mouvement semble-t-il, de gueux révoltés, équipés par la reine d'Angleterre ; la Chapelle aussi fut incendiée, reconstruite, mais trop petite et vétuste, elle tomba pendant un temps à l'abandon. Une nouvelle église avait été bâtie...*

*Vers 1620 : Construction d'une église spacieuse, 500 m au sud du premier emplacement elle fut dédiée à Notre-Dame de l'Assomption, Patronne de la paroisse.*

*A cette époque la région était divisée en paroisses et on leur donna un nom, après quelques discussions, principalement avec d'autres paroisses qui revendiquaient le nom de Marie, la décision finale fut que ce serait la Chapelle de Ste Marie donc Sainte Marie Cappel.*

*Les paroisses sont devenues des Communes : Village de Sainte Marie Cappel.*

## *Le bâtiment Église aujourd'hui.*

*De style gothique du 19<sup>ème</sup> siècle.*

*1871 : un incendie l'avait complètement détruite, seules la tour du 16<sup>ème</sup> siècle et la lourde porte d'entrée ont échappé à l'incendie. Les cloches tombèrent et furent refondues en 1876.*

*Le reconstruction en 1875 : en briques maçonnées et porte d'entrée en pierres de Cassel. Recouverte d'ardoises, elle mesure 31 m de long sur 19 m de large (moins large que la précédente) elle est entourée par le cimetière.*

*L'intérieur est réalisé suivant le désir des fidèles, avec leurs économies et les dons.*

*Après la reconstruction en 1877, l'église accueille l'orgue provenant des écoles chrétiennes de Saint-Omer.*

*Le mobilier contribue à l'édification et à la prière des fidèles. Tout en bois sculpté, nous pouvons admirer le maître-autel, les retables, la table de communion, les confessionnaux, la chaire de vérité.*

*Les sculptures représentent Jésus – le Saint-Esprit – les Évangélistes – l'Arche d'Alliance – le Pain et la Vigne. Elles datent de 1886.*

*1899 : Les peintures : Notre-Dame de l'Assomption, patronne de la paroisse représentée au sommet du retable central, peint par MR Clennewerck d'Hazebrouck et un peu plus bas une peinture représentant N.D. de Lourdes.*

*Les vitraux sont très beaux, ils représentent au centre autour de l'autel de gauche à droite : St Marc et St Matthieu, Sacré-Cœur, la Cène, St Jean et St Luc.*

*Nous quittons la nef centrale en passant par le retable de la Ste Vierge, nous descendons par la gauche : tous les vitraux représentent les lieux des apparitions de la Vierge Marie.*

*Nous remontons vers le retable dédié à St Joseph, nous remarquons les moments importants de la vie familiale de Jésus depuis la nativité jusqu'à la mort de St Joseph en passant par la baptême que Jésus reçut de St Baptiste.*

*Le chemin de croix (peint par Colosson) représente la condamnation de Jésus et les moments difficiles de la route qu'il suivit jusqu'au Calvaire et la mise au tombeau.*

*Nous avons pu remarquer en passant et dans le fond, le calvaire 1939 peint par Mr E. Hauw de Cassel et les fonds baptismaux en pierre et bois sculpté qui datent de 1886.*

*Les portails, les portes (entrées et sorties) au fond suivant le désir de Mr l'Abbé Debaene, curé de la paroisse et avec la contribution de la paroisse et des paroissiens en 1933.*

*1954 : Électrification des cloches.*

*1998 : La municipalité prend en charge la transformation de l'ancienne salle.*

## *Résumé : Origine et Évangélisation*

*En fouillant aussi loin que possible, nous trouvons :*

*Les Romains occupèrent la région, de Cassel : place fortifiée, peuplée de soldats. De la hauteur de Cassel, ils dominaient toute la région jusqu'à la mer.*

*En ces temps d'extrême pauvreté, il y avait beaucoup d'épidémies de maladies contagieuses, parfois inguérissables (pestes et autres). Les plus pauvres vivaient en bas, au niveau des marécages et eaux stagnantes : champignons, ergot des céréales, manque de nourriture et d'hygiène...*

*A Sainte Marie Cappel, il existe des lieux qui portent des noms tel que « Band Straete », la rue du mal où le règlement (cordon sanitaire) était très strict.*

*Des moines ermites s'installèrent dans le bois, au mont appelé « Mont des Récollets », ils soignèrent les malades repoussés du Mont Cassel et logeaient à la maison de la peste ou venaient des environs par des chemins retirés comme « Brand Straete », le chemin de la maladie.*

*Les moines suivis par les malades reconnaissants bâtirent une chapelle pour leur prière. Trop petite celle-ci fût agrandie, brûlée puis reconstruite mais devenue vétuste.*

*C'est en 1620 que fut construite l'Église de Sainte Marie Cappel, à 500 m au sud.*